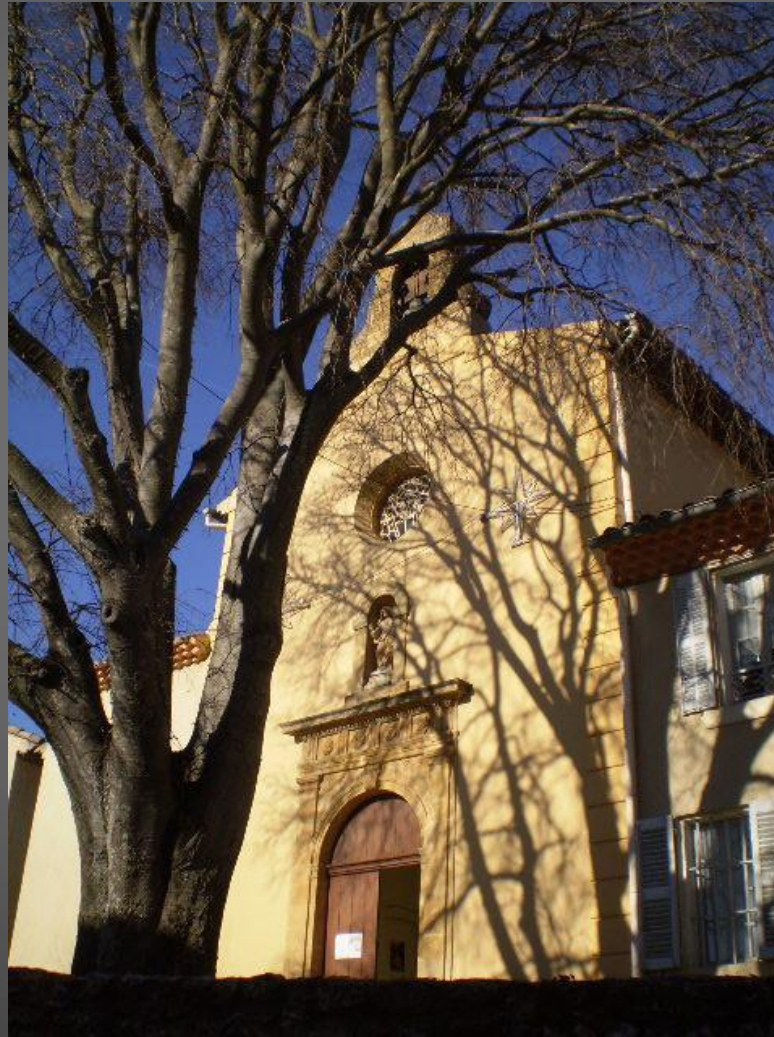


DIOCÈSE D'AIX ET D'ARLES

Bouches-du-Rhône



MEYREUIL
Eglise Saint-Marc



Histoire-Patrimoine Sacré

Histoire de Meyreuil

- Période antique
- La Bataille d'Aix
- Caius Marius
- Pourrières
- Sainte Victoire
- La Morée
- Période Médiévale
- Seigneurie de Meyreuil
- Les Littera
- Les Dominicaines
- Période Moderne
- Le Terroir
- Rochefontaine
- Trois Sautets
- Valbrillant
- Evénements marquants
- Mémoire
- Morts pour la France
- La Libération
- le XXème Siècle
- Les Religieux
- La Lumière

Repères Historiques

- Eglise ND de La Rose
- Eglise Paroissiale St Marc

- Chapelle Saint Marc
- Chapelle Saint Antoine
- Chapelle de Château Simone
- Croix à Meyreuil
- Oratoires
- Musée Cultuel



ENTREZ

Sur le site des paroisses de Biver, Fuveau, Gardanne, Meyreuil et Mimet

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don



La vieille église Notre-Dame de la Rose (XIe siècle)

Son histoire

Pour les habitants de Meyreuil, la « Vieille Eglise » représente cet amas de ruines que l'on aperçoit au sommet de la colline, à demi-cachées parmi les pins. Le touriste il y a quelques années encore pouvait voir l'abside romane du sanctuaire.

Ce lieu comprend, en fait, une ancienne chapelle, et les restes d'un château-fort, datant tous deux du Moyen-Age ; leurs ruines couronnent deux crêtes de roches calcaires, s'élevant à pic du côté de midi.

L'époque à laquelle ont été édifiés le château-fort et l'église Notre-Dame-de-la-Rose reste approximative. Le premier témoignage date de 1098 : « Ecclesia parhialis de Mireil » est une de celles que le chapitre d'Aix reconnaît appartenir à l'abbaye de Saint Victor de Marseille, déjà en possession de la vallée de Trêts. En 1200, la liste Pergam mentionne la présence du Castrum de Mairoil à côté de l'église.

En 1292, Charles II, dit « le Boîteux », Comte de Provence, fonda le monastère des Dames de Saint-Barthélémy à Aix en Provence. En 1300 le château fut démoli, le seigneur de Meyreuil ayant été condamné pour « félonis » et dépossédé de ses terres par Charles II, lequel en fera don en 1303 à ces religieuses dominicaines. Pendant ce temps, Notre-Dame-de-la-Rose continuait son service d'église paroissiale. « Chaque année, raconte-t-on, à la saison, les Dominicaines quittaient leur couvent de Saint-Barthélémy et s'en allaient à la mode Italienne, passer quelques jours dans leur domaine »...

Sous le règne des Comtes de Provence, le château-fort, reconstruit, servit de prison d'Etat.

L'église paroissiale fut détruite en 1593, en même temps que le château, par le Comte de Carcès, chef des Ligueurs. Relevée quelques années plus tard, l'église servit encore au culte jusqu'à 1687.

Le vénérable chapitre de Saint-Sauveur était prieuré décimateur de Meyreuil, il percevait les redevances paroissiales, et la dîme du blé et des raisins. Le service religieux était assuré au nom du chapitre par un prêtre qui avait le titre de vicaire perpétuel et vivait médiocrement de la portion congrue que lui laissait le riche chapitre.

Ce n'est pas seulement de nos jours que les petits curés vivent de misère, et la situation de nos devanciers de jadis était peut-être tout aussi précaire que celle qui nous est faite de nos jours.

Or, Messire Léon Honoré, vicaire perpétuel de 1680 jusqu'en 1724, dut faire valoir que l'église était trop isolée, les habitants de l'ancien village s'étant répandus dans les différentes parties du territoire probablement aussi était-elle en mauvais état. Quoiqu'il en soit, le chapitre de Saint-Sauveur, le 21 juin 1686 reconnut dans une délibération, la nécessité de construire une nouvelle église.

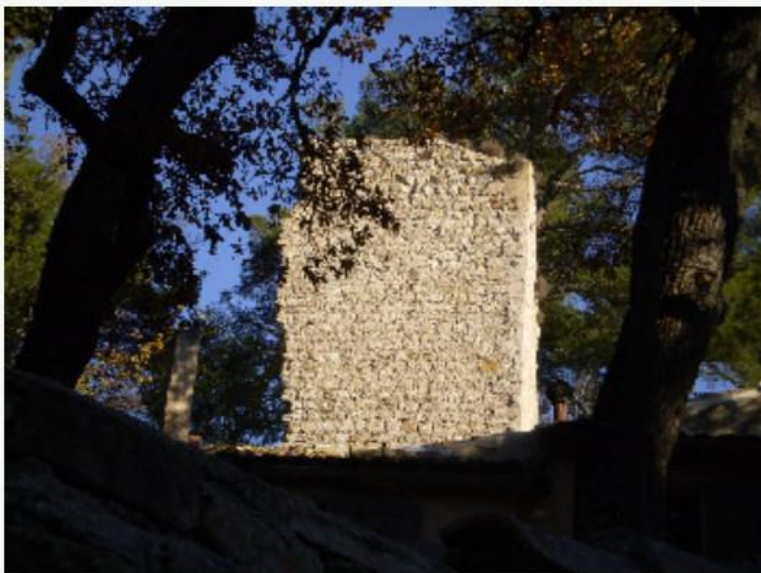
La communauté (conseil municipal de l'époque) fit quelques difficultés et pour hâter la solution, messire Bernard, grand vicaire official général de l'Archevêché d'Aix, le 3 juillet 1687, fit la visite de Notre-Dame-de-la-Rose, en prononça l'interdit ...



*La statue de
Notre Dame de
la Rose
accueille
désormais les
fidèles à
l'église Saint
Marc, au chef-
lieu.*

Son histoire (suite)

[...] et « ordonna de transférer l'hosanna de la dite paroisse dans la chapelle joignant la bastide du sieur Durud jusqu'à ce qu'on eut construit une nouvelle église et une maison claustrale dans un lieu plus commode »... Une députation fut chargée de chercher l'endroit le plus convenable : elle finit par accepter l'endroit présenté par messire Léon-Honoré.



Des pans de murs se dressent encore près de l'emplacement de l'ancienne chapelle castrale Notre Dame de la Rose, au lieu dit « La Vieille Eglise ».

Aujourd'hui

« ... Sur les ruines de l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Rose, s'élève aujourd'hui une maison de campagne qui est une propriété privée. Cette maison, construite à la fin du XVIIe siècle, a subi elle-même plusieurs restaurations successives : ainsi se superposent en cet endroit des vestiges datant de l'époque celto-ligure jusqu'au XIXe siècle. Un pan de mur, seule trace de l'existence du château médiéval, se dresse au-dessus du toit de tuiles rouges de la villa.

Les vieilles pierres paraissent simplement empilées les une sur les autres : elles portent la marque du temps, comme toutes les ruines.

Noter la présence d'une jolie fontaine toujours en eau, devant la terrasse de la maison actuelle. La qualité des décorations qui entourent la niche à l'intérieur de laquelle l'eau coule, en particulier le vase, date de la fin du XVIe siècle. Or, la maison de plaisance n'a pu être édifiée qu'à partir de la fin du XVIIe siècle, puisque c'est à cette époque que Notre-Dame-de-la-Rose a été délaissée. Certes l'épaisseur des murs (2 m) comme celle des cloisons du rez-de-chaussée témoignent de son ancienneté, mais les fondements ne peuvent remonter en-deçà du XVIIe siècle.

On remarque, placés sur les murs qui retiennent la terre du jardin et en déterminent l'enceinte, deux sculptures de pierre, à base circulaire, qui constituaient peut-être, les chapiteaux de deux colonnes. Ces pièces semblent aussi dater du XVIIe siècle.

La présence d'une deuxième fontaine dont le bassin a été scellé dans la roche est à signaler : l'eau jaillissait de la bouche des dauphins qui en constituaient l'élément décoratif, de toute beauté. Ce détail évoque immédiatement, à celui qui a admiré les fontaines d'Aix, celle des Quatre-Dauphins ; son auteur a pu s'en inspirer.

Malgré les détériorations qu'elle a subies ou l'apport de chaque siècle, la « Vieille église » reste fidèle à elle-même. La plupart des habitants de Meyreuil ne la connaissent que « de loin » ; son accès difficile du côté Sud d'où on l'aperçoit, invisible du côté Nord, lui permet de se replier dans sa quiétude, derrière ses charmes et ses secrets. »

SOURCE / feuillets remis aimablement par la propriétaire de la « Vieille Eglise ».

L'église paroissiale Saint-Marc (XVIII^e siècle)

Son histoire

Dans le XVIII^e siècle finissant, la Communauté de Meirueilh est le dernier souci des consuls d'Aix, et le vicaire perpétuel de la paroisse, le « saint et sage » messire Léon Honoré vit sa misère dans une église délabrée, inaccessible sur son piton désert, quasiment oublié du chapitre de Saint-Sauveur.

Grâce au zèle du bon prêtre, qui se dépense sans compter pour obtenir un nouveau lieu de culte dans un endroit « plus commode », sa demande est exaucée et la nouvelle église financée à hauteur de 900 livres par la Communauté qui se « ruine », de 600 livres par « l'admirable » chapitre de Saint Sauveur (sous la plume du scribe de l'époque, le qualificatif d'admirable semble être emprunt d'une forte dose d'ironie, traduisant le dépit de la communauté devant la participation du chapitre inférieure à ce qu'on avait prévu), et enfin de 300 livres réunissant ses propres deniers, les dons de quelques propriétaires aisés, et les quelques sous de sept cents âmes qui n'ont guère que leurs bras à offrir.

Au début de 1687 la première pierre de l'édifice est posée : l'église est achevée au bout de 2 ans, petite, sans colonnes, ni chapiteaux, ni orgue, en toute humilité : pauvre, très pauvre, comme la maison claustrale tout à côté.

Elle est livrée au culte en 1689, ainsi qu'en fait foi la date gravée sur le fronton de la porte d'entrée.

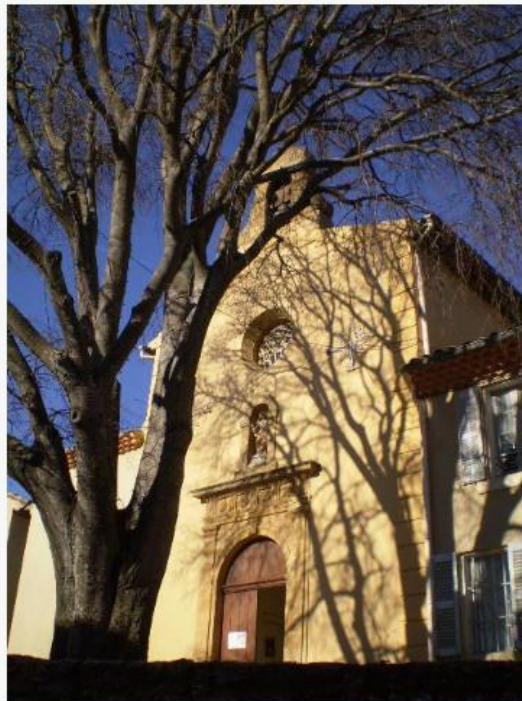
Le 5 juillet 1818, la mairie, aidée des deniers de la fabrique, fit construire la petite nef latérale : la population avait augmenté et l'église primitive se trouvait trop petite, surtout aux jours de grande solennité.

Enfin, en 1849, l'agrandissement de l'église s'imposa de nouveau et on ajouta le sanctuaire.

L'abbé Ribon la fait restaurer en 1891. Le deuxième centenaire de la construction de l'église St Marc a été célébré en ...

[...] septembre 1889 avec un faste particulier sous la présidence de Mgr. Gouthe-Soulard, Archevêque d'Aix.

Lors du tricentenaire, le nouvel autel est inauguré par Mgr Panafieu et le curé Marek, avec le lion de St Marc, vitrifié, qui d'en haut irise les murs pâles tout au long de la course du soleil.



*L'église
paroissiale
Saint-Marc,
en hiver*



*Au-dessus de
la porte
d'entrée, la
date de 1689
est gravée
dans la
pierre.*

Saint Marc, nouveau patron paroissial

Le nouveau patron paroissial est Saint Marc, pourquoi ? Parce qu'une petite chapelle romane remontant au IXe ou Xe siècle, est située sur les bords de l'Arc, face au château de Rochefontaine (ou de la Saurine), au milieu d'un petit bois de pins tout près de la RN7. C'est St Marc de l'Arc ou de la Morée, où était vénérée une antique statue en pierre de St Marc, très probablement contemporaine de la construction de l'édifice.

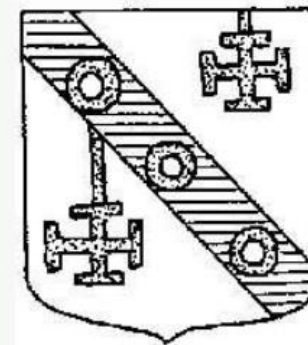


La chapelle romane Saint Marc, Meyreuil

La dévotion à St Marc, dans la localité, remonte au Moyen-Age, et peut-être même au premier temps du christianisme dans notre Provence. Plusieurs faits « extraordinaires » ont été rapportés à proximité de la chapelle et documentés.

Dans une inscription de 1678, il est dit que cette chapelle était dédiée à Saint Marc depuis plus de 300 ans « ab annis ultra trecentis » avant l'accomplissement du vœu d'André de Burle, seigneur de Curlan et de Champclos, à qui une mort certaine fut épargnée tout près de là, après qu'il eût invoqué St Marc alors qu'un énorme bloc de rocher s'était détaché de la falaise et menaçait d'écraser le voyageur et son équipage.

Le « miraculé » fit alors restaurer la chapelle et, en même temps que la date de 1441, il fit graver sur le socle de la statue du saint les armoiries de sa famille (d'argent à la bande d'azur chargée de trois besans d'or, accompagné de deux croix suspendues d'or).



Armoiries de la famille de Burle

Son père, Gautier de Burle, anglais de nationalité, s'était retiré et établi en Provence sous le règne de la reine Jeanne et s'était fait naturaliser par lettres patentes du 18 juin 1379.

Le prodige rapporté fit grandir singulièrement cette dévotion, de sorte qu'on trouva tout naturel de prendre St Marc pour patron et pour titulaire de la nouvelle église en 1689.



*Le lion, symbole de l'évangéliste Marc.
Vitrail de l'église Saint Marc, Meyreuil*

Visite de l'église

Un petit escalier mène au parvis de l'église ; le visiteur remarque immédiatement, au-dessus d'un portail ocre d'une époque première, la niche d'où une Vierge de pierre, de ses mains mutilées, répand ses fleurs.

C'est Notre-Dame-de-la-Rose, transfuge de l'ancienne église sur la colline ; elle donne à cette « modeste église sans clocher », « chapelle rurale ou ermitage » un caractère gracieux et accueillant, qui renforce la sérénité de la petite place pavée, à l'ombre des micocouliers.

Un coquet clocheton culmine au sommet de la façade, et la cloche distille paisiblement les heures, chaque jour que Dieu fait, entre mâtines et l'angélus.

Le retable de la Visitation

Lorsqu'on entre dans l'église, on est aussitôt frappé par la majesté de l'autel majeur à retable, en bois doré savamment ciselé, qui encadre le mystère de la Visitation : ce tableau, qui porte la marque de l'école de...



L'église Saint-Marc, abritée par un immense micocoulier



Un mariage à l'église Saint-Marc de Meyreuil

Mignard, est probablement l'œuvre du célèbre maître du XVII^e siècle, bien qu'on ne puisse plus trouver sa signature par suite des lacérations qui le dégradèrent à l'époque de la Révolution.

Deux immenses colonnes, en bois doré elles aussi, encadrent cet autel. De part et d'autre, figurent les statues de Saint-Augustin et de Saint François-de-Sales, ainsi qu'une foule d'angelots.



Le retable de la Visitation avec le tableau de l'école de Mignard

Au centre du retable, un tabernacle ovoïdal repose sur un tétramorphe, association symbolique de 4 animaux ailés aux évangélistes faite par les Pères de l'Eglise :

L'ange représente Matthieu (l'Incarnation), il évoque la généalogie de Jésus au début des évangiles.

Luc est évoqué par un taureau qui est l'animal sacrificiel (la Passion).

Marc apparaît comme un lion (la Résurrection) qui rappelle le désert, lieu de prédication de Jean-Baptiste, et où Jésus a vécu parmi les bêtes sauvages.

Visite de l'église (suite 1)

Enfin, l'aigle (l'Ascension) représente Jean. C'est le symbole de la hauteur spirituelle. Généralement, les quatre figures encadrent le Christ.

Le retable du Sacré-Coeur

Au milieu de la nef latérale, près d'un très beau confessionnal néogothique en noyer, se trouve l'autel du Sacré-Coeur, en bois doré lui aussi, caractérisé par la grande sobriété de ses décorations, et dominé par un retable dont la peinture représente l'apparition du Christ montrant son cœur, en juin 1675, à sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'Ordre de la Visitation, canonisée en 1920.

Le tableau a le mérite de porter, toujours bien tracée, la signature du célèbre peintre aixois Arnulphy, et la date de 1740. Ce portraitiste n'aurait peint que quatre sujets religieux, dont celui-ci, qui est le plus grand.



Le tétramorphe sous le tabernacle, avec le lion ailé, symbole de Marc



Le retable du Sacré-Coeur.

L'histoire des retables

Comment se fait-il que la modeste église de Meyreuil abrite ces deux retables remarquables ?

Messire François Mallet fut nommé vicaire perpétuel en 1795, en pleine terreur révolutionnaire.

Son prédécesseur, Joseph Bayle, arrêté en 1793 pour attachement à la religion et à son ministère, avait été condamné à mort et fusillé à Marseille le 15 février 1794.

L'église était alors livrée au culte de la déesse Raison et François Mallet se cacha pour exercer son ministère.

Il administrait les sacrements pendant la nuit dans une chapelle privée qui était à Vallerillant, ainsi que dans les fermes écartées.

Pendant le jour, il se déguisait en valet de ferme et charretier et travaillait au domaine de Vallerillant.

Or, un jour qu'il passait à Aix avec sa charrette, devant le second monastère de la Visitation, au moment où on démolissait ces retables, et qu'on les jetait dans la rue qu'ils encombraient, il demanda ces vieux bois pour s'en chauffer, peut-être même ajouta-t-il qu'il en ferait un feu de joie.



Détail du retable de la Visitation, église Saint-Marc. St François de Sales (en haut) et un angelot (en bas) sont tour à tour illuminés par le soleil du mois d'août.

Visite de l'église (suite 2)

On les lui donna. Aussitôt il les chargea dans sa charrette et les fit porter dans une mesure qui lui appartenait entre Meyreuil et Gardanne.

Après un an et demi, l'église ayant été rouverte au culte catholique le 28 juin, le charretier Charles Courcoure, sur l'ordre de Mr Mallet devenu curé officiel de la paroisse, alla chercher les deux retables, la chaire et une statue archaïque en bois du petit Jésus... et à la grande joie des habitants, ces objets d'art devinrent la propriété de Meyreuil.

Appel à restitution: Vol sacrilège

Une toile très appréciée de la fin du XVIIIe a été dérobée: elle représente la dernière abbesse dominicaine ayant « régné » sur Meyreuil, Madame de Reboul-Lambert, « vêtue d'un manteau d'hermine, la crosse à ses pieds ». Quiconque ayant des informations sur ce tableau est invité à contacter le webmaster...

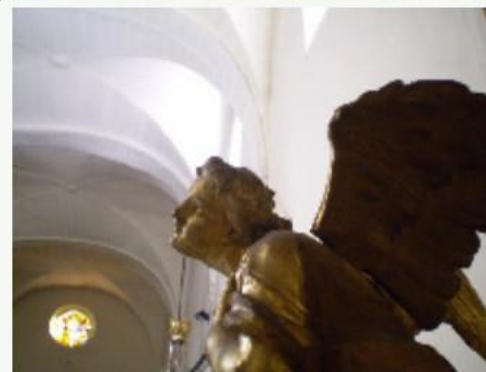
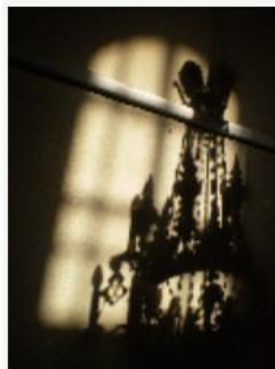


La chaire en bois, amputée de son dossier et de son abat-voix monte, de part et d'autre du Christ, sur d'admirables panneaux d'or, les quatre Docteurs de l'Eglise latine.



Le confessionnal néo-gothique en noyer, église St Marc, Meyreuil.

De part et d'autre du retable de la Visitation, des anges veillent..



Eglise Saint-Marc de Meyreuil, jeux de lumière

La crèche de Noël

Ouverture le mardi soir qui suit la sainte Lucie.

Cette crèche provençale aux santons animés, qui est due à l'art, à la patience et au savoir-faire de Jean-Pierre Gournès, a émerveillé des milliers de visiteurs depuis sa création en 1975.

On vient de mi-décembre à début février goûter la miraculeuse ambiance de la Nativité dans ce petit coin de Provence, sur fond de Sainte Victoire, avec le pont des 3 Sautets, tout voûté sur l'Arc, le moulin de Bachasson, une source d'eau vive, les maisonnettes, celles du village, les personnages qui vaquent à leurs occupations, ceux que l'on croise sur nos chemins bordés des mêmes senteurs de thym et de romarin, au son de douces mélodies qui emportent le visiteur dans sa méditation ... avant qu'il ne signe le livre d'or et poursuive son chemin avec le souvenir apaisé de ce lieu béni.



La crèche de Noël dans un petit village provençal, où chacun s'affaire.

Sainte Lucie chez Saint Marc.

Le 09 décembre 2008 à 19H, la paroisse fête l'ouverture de la crèche animée.

La coutume veut qu'une chorale de jeunes femmes scandinaves portant un diadème de bougies allumées interprètent des chants de Noël et notamment « Santa Lucia ».

Sainte Luce est fêtée le 13 décembre, et le jour croît d'un saut de puce ». La cérémonie à Meyreuil est généralement fixée au mardi qui suit le jour de Sainte Luce.

Ensuite, un traditionnel cocktail dînatoire est servi au restaurant scolaire de l'école du Chef Lieu, avec vin chaud et spécialités scandinaves ainsi que les ateliers de maisons de pain d'épice pour les enfants.

Concerts de chants choraux.

Le répertoire de l'Association Chant Libre de Meyreuil fait vibrer la nef de l'église Saint-Marc et enchante les paroissiens.



La chorale Association Chant Libre de Meyreuil, dirigée par son dynamique maestro.

Le rucher de l'abbé Delmas (1873-1941)

L'Abbé Delmas, était un Botaniste, un Mycologue et un Apiculteur. Il était aussi membre de la société Botanique de France, membre correspondant de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches du Rhône, membre actif de la Société Régionale d'Apiculture des Bouches du Rhône, membre de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles lettres d'Aix, correspondant du Monde des Plantes de la Gazette Apicole, de l'Apiculture française, de l'Amateur des champignons, etc.

Il a fourni de nombreux matériaux et d'importantes notes à Mr Reynier et au Dr Marnac pour la flore Phanérogamique des Bouches du Rhône.

« Depuis 1911, l'Abbé Delmas, sur le conseil et avec l'ordre du savant mycologue Dumée de Paris, a entrepris de faire un relevé des champignons supérieurs de notre région (Bois de Meyreuil, de Gardanne, Bouc-Bel-Air, Saint Antonin) liste comprenant déjà 200 espèces ; en 1921, en deux jours, l'abbé Delmas réussit à récolter et à exposer dans une des salles du château de Saint Antonin 62 espèces, toutes nommées et déterminées. »

En 1913, un heureux hasard fit de l'abbé Delmas un apiculteur passionné et enthousiaste... Trois ruches abandonnées dans un grenier lui furent cédées par leur propriétaire et deux ou trois essaims volages vinrent tout à fait à propos s'offrir opportunément pour les peupler. Le modeste rucher a grandi et rempli toute la surface du jardin du Presbytère de Meyreuil.

Volontiers, il donne aux débutants qui viennent le consulter encouragements, leçons pratiques appropriées et souvent même le coup demain de maître dans les cas difficiles. Il contribue à récolter lui-même, à faire récolter et aussi à faire connaître et apprécier, parfois même de loin, notre miel si parfumé de Provence...

En juillet 1925, au concours de ruchers de la région d'Aix, le rucher de l'Abbé Delmas était classé premier et a été gratifié d'une médaille d'argent (1^{er} prix) donné par le ministre de l'Agriculture.

De nombreux pots et seaux de ce beau miel ont été appréciés dans l'Aveyron, les Charen-tes, l'Alsace, la Norman-die, Paris, et même au Maroc, en Syrie et en Martinique.

L'abbé Delmas s'est attaché à faire la nomenclature de toutes les fleurs visitées par les abeilles. A côté de son herbier général, un nouvel herbier spécial remplit peu à peu de nouveaux cartons : l'herbier des plantes Mellifères.

A l'exposition coloniale de Marseille en 1922, cet herbier est remarqué au concours d'apiculture.



Le rucher de l'abbé Delmas. Carte écrite par en 1951 Marie Delmas, sœur du curé.

« Curé de Meyreuil de 1910 à 1934, abbé amoureux de la botanique, M. l'abbé Delmas a laissé partout le souvenir d'un prêtre pieux, d'une courtoisie souriante, d'une franche amabilité qui l'ont fait aimer et le font regretter de tous ceux qui l'ont connu... »

(Août 1941, Extrait de la Semaine Religieuse. Acte de décès de l'Abbé Delmas Jean-Pierre, Archives diocésaines, Archevêché d'Aix-en-Provence).

La chronique paroissiale

Par Mlle Aline LOUBAUD, 1988

(Feuillets remis par Robert BORGARINO, octobre 2009)

« L'église Saint-Marc fut livrée au culte en 1689.

En 1818 elle fut agrandie de la petite nef latérale et en 1849 de son sanctuaire.

En 1830 l'abbé Joseph Mallet fut nommé curé de Meyreuil où il est resté 22 ans et repose désormais au cimetière, au milieu de ses paroissiens.

En 1891, l'abbé Ribon la fait restaurer.

En 1889, le 2^e centenaire est célébré avec faste sous la présidence de Mgr Gouthé-Soulard, archevêque d'Aix.

Une plaque commémore cet évènement : « La paroisse de Meyreuil s'est consacrée au Sacré-Cœur de Jésus le 28 juin 1889, Auguste Ribon curé, Jacques Blaise Bourrely maire. » L'allée centrale fut carrelée grâce au curé Ribon qui déclarait peu avant son départ : « J'aurais voulu chers paroissiens vous offrir tout le carrelage de l'église, mais mes moyens ne me le permettent pas. Je vous offre donc l'allée centrale, celle qui conduit à Dieu, au tabernacle. »

Deux beaux anges en bois doré de chaque côté de l'autel, reposent sur des colonnades Louis XIII ; une vierge dorée aussi très ancienne proviendrait de Notre-Dame de la Rose.

Septembre 1911, un an après l'arrivée du nouveau curé de Meyreuil, l'abbé DELMAS, était bénie une statue de Jeanne d'Arc, offerte à l'église paroissiale, au cours d'une belle cérémonie. Les chants furent exécutés à la messe et aux vêpres par le chœur paroissial et la chorale sportive Pierre Joubert de Fuveau. Il y eut aussi au cours de la journée des manifestations sportives.

Tout ceci est relaté dans le [petit Echo paroissial de Meyreuil](#) du 24 septembre 1911.

De 1934 à 1942, l'abbé Robert fut curé de Meyreuil et dirigea la paroisse avec un grand dévouement.

De 1942 à 1947, l'abbé Costa fut à Meyreuil un prêtre admirable que nous ne saurions oublier. »

« En 1943, c'est une statue de Ste Thérèse qui prend place dans l'église, elle est offerte par une famille de Meyreuil pour hâter le retour d'un être cher en captivité depuis la campagne de 1940. Quelques années plus tard, cette famille offre à la paroisse une statue de Saint-Joseph.

En 1945, a eu lieu la réfection du clocheton, puis sous la municipalité de Mr LOUBAUD maire fut édifié le nouveau clocher sur le fronton de l'église, l'autre tombant en ruine ; l'abbé COSTA qui était alors curé de Meyreuil a béni ce clocher lors de son inauguration en présence de la municipalité.

En 1963, sous la municipalité de Mr Arène maire le clocher fut électrifié, ce qui permit aux paroissiens d'entendre à nouveau sonner l'Angelus, car depuis de nombreuses années, faute de prêtre résident, on n'entendait plus la cloche en semaine.

(NOTE / L'Angélus est une prière de l'Eglise catholique d'Occident qui commémore l'Annonciation. Elle constitue trois textes décrivant le mystère de l'Incarnation. Elle est récitée en versicule et on répond avec la salutation « [Je vous salue Marie !](#) »



Cette dévotion est récitée dans l'Église latine trois fois par jour, à 6h00, à 12h00 et à 18h00 mais ces heures peuvent varier selon le travail et les régions. Elle tire son nom de ses premiers mots, « Angelus Domini nuntiavit Mariæ ». À ces heures une cloche de l'Angelus est sonnée. En Irlande, la chaîne de télévision publique RTE 1 continue de diffuser la cloche de l'angélus tous les jours à 18 heures.

Le Pape Urbain II avait ordonné pendant la première croisade de prier la Vierge à midi pour ceux qui étaient partis. Après la première croisade, une seule ville continua de pratiquer l'Angélus : il s'agissait de Saintes. On attribue l'origine de la triple récitation, le matin, à midi et le soir, au roi de France Louis XI, en 1472 ; depuis, cette pratique s'est dispersée en France et dans les autres pays.)

La chronique paroissiale (suite 1)

«En février 1964, le conseil municipal décide la restauration de la grande nef particulièrement abimée et au cours des réparations entreprises, les maçons mettent à jour sur la façade attenant au presbytère une petite voûte et à l'intérieur, à même le crépis une peinture très ancienne et abimée où nous avons pu distinguer des gerbes de blé ; on décide alors de conserver la voûte et d'y mettre la statue de Saint-Marc.

Les deux miracles attribués au saint patron sont bien connus, cependant une paroissienne décédée il y a quelques années et qui avait une grande dévotion à Saint Marc, a composé plusieurs cantiques en son honneur (Alphonsine Reynaud, Meyreuil 1912), dont l'un d'action de grâce suite probablement à une intervention miraculeuse : « *Près d'ici, touchant spectacle, une famille en péril vit par toi un vrai miracle s'accomplir un soir d'avril.* »

De 1947 à 1966 Meyreuil restera donc desservie par le curé de Gardanne et c'est pendant ce temps que sera édifiée la chapelle du Plan de Meyreuil.

Nous ne saurions oublier le passage en 1955 d'un jeune prêtre vendéen, venu à Aix poursuivre ses études et résidant à notre presbytère durant neuf mois : Mr l'abbé Grelier assure alors la messe du dimanche et des jours de fête, qui pourrait oublier ici à Meyreuil ce jeune prêtre qui se conduisit envers nous comme le curé de la paroisse ? Même après son départ de Meyreuil, il reviendra pour les vacances et les grandes fêtes rendre service au clergé de Gardanne ; avec beaucoup de gentillesse, il est le prêtre admirable qui a su se faire aimer de tous.

En 1966, le curé de Gardanne se retire pour raisons de santé et vient à Meyreuil : il fait alors construire une salle de catéchisme et de jeux pour les enfants de la paroisse.

En 1967 la nef latérale, ou nef du Sacré-Cœur de Jésus, fut restaurée. L'autel du Sacré-Cœur en mauvais état a dû être enlevé, et le tableau envoyé pour restauration. Les arcades ont été décrépées et les belles pierres de Rognes mises à nu : on peut dire que c'est du beau travail. »

Le carrelage de la grande nef a été refait entièrement et offert par l'entrepreneur, ainsi que l'autel en pierre de la nef latérale. Les vitraux restaurés sont le don d'une paroissienne de Meyreuil et le grand poêle a été offert par des Marseillais en résidence secondaire sur notre paroisse.

Avril 1968 : Le parvis de l'église a été goudronné et teinté de rouge, ce qui fait un très joli effet. Maintenant que nos tableaux et le retable ont été classés monuments historiques, nous attendons avec impatience leur restauration.

Le 25 avril, c'est la célébration du 19^e centenaire de la mort de saint Marc, un jour inoubliable pour les paroissiens : un temps magnifique et une assistance considérable rassemblée pour faire honneur à notre Archevêque, Mgr de Provençères, venu consacrer notre autel de pierre récemment installé dans l'église rénovée. Ce fut un moment émouvant, les rites de la consécration étant suivis du scellement des reliques des [40 martyrs de Sébaste](#) avec leur parchemin : ces reliques avaient été apportées au clergé d'Aix en 1454.

Cette cérémonie terminée, Monseigneur célèbre la messe à l'intention des paroissiens et de tous ceux qui ont participé à la restauration de l'église : dans son prône, notre Archevêque retrace la vie de saint Marc et nous dit le grand privilège d'avoir comme patron le grand évangéliste qui a vécu au temps de Jésus, a été témoin de ses souffrances et l'a tant aimé. Le soir nous avons la belle cérémonie de confirmation et la foule était si nombreuse que beaucoup de personnes durent rester debout. Plusieurs prêtres étaient présents : Mgr Bonnet, vicaire général, Mr l'abbé Balique, curé doyen de Gardanne, Mr l'abbé Pic, ancien vicaire de Gardanne et Mr l'abbé Costa ancien curé de Meyreuil.

6 septembre 1968, article paru dans Semaine Provence :
Restauration de l'autel du Sacré-Cœur : c'est chose faite.
"Notre autel et notre retable viennent de prendre place à nouveau dans notre église ...

La chronique paroissiale (suite 2)

à la grande joie des paroissiens de Meyreuil. Il vient en effet d'être restauré, c'est du beau travail, fait par des mains d'artiste."

«13 octobre 1968 : nous apprenons le départ de notre curé : voici à peine deux ans qu'il était parmi nous et déjà il nous quitte, il est nommé aumônier au Carmel à Aix ; c'est au cours de la messe de la Toussaint qu'il fit ses adieux aux paroissiens de Meyreuil.

Novembre 1968 : Mr l'abbé Balique, curé de Gardanne prend de nouveau possession de la paroisse de Meyreuil, pour huit mois seulement, et s'attire la sympathie de tous.

Juillet 1969 : **Mgr Jacques Bonnet** devient curé de Meyreuil.

Août 1970 : la restauration du grand autel et de son retable est terminée : qui l'a vu avant ne peut en croire ses yeux, il a repris l'éclat du neuf. Nous aurons une reconnaissance profonde pour notre maire, Mr Arène, si heureux que cette restauration soit arrivée à son terme.

Janvier 1971 : notre maire nous a quittés pour un monde meilleur. Ses obsèques ont lieu au lieu d'une assistance considérable, dans cette belle église enfin restaurée pour laquelle il avait tant œuvré.

Mars 1971 : Mr Laurent Chazal , préfet hors cadre, gendre de notre regretté maire, est élu pour le remplacer.

Mai 1971 : triste nouvelle, l'abbé Chalamet, ancien curé de Meyreuil, vient de décéder à Aix

Février 1975 : le tableau du Sacré-Cœur entièrement restauré à Paris, vient de reprendre sa place au-dessus de son autel.

Décembre 1977 : la crèche est une pure merveille édifée par Jean-Pierre Gournès ; ah ! que c'est beau tous ces santons qui se déplacent dans ce merveilleux paysage...

La belle messe de minuit fut rehaussée par la présence des Petits Chanteurs d'Aix.

1978 : Mgr Bonnet nous quitte pour raison de santé, après neuf années de présence et un dévouement admirable : il avait attiré à notre belle église une assistance considérable.

Août 1978 : c'est avec une grande joie que nous avons reçu... cette année Mr l'abbé Joseph Grelier, prêtre vendéen qui avait desservi notre paroisse pendant un an, et conquit tous les cœurs par son dévouement.

Septembre 1983 : la disparition de Mr l'abbé Robert est une pénible nouvelle pour les paroissiens qui se souviennent de son dévouement de 1934 à 1942.

Février 1988 : avec beaucoup de peine, les paroissiens de Meyreuil ont appris la mort de Mgr Bonnet. »



Dessin de l'église paroissiale Saint Marc de Meyreuil par l'abbé DELMAS, figurant sur le petit Echo paroissial de Meyreuil du 24 septembre 1911. Le clocheton original se trouvait donc sur le flanc Est de l'église, avant qu'il ne soit remplacé en 1945 sous la municipalité de Mr LOUBAUD maire, par le clocheton actuel situé au-dessus de la façade, et béni à l'époque par le curé de la paroisse, l'abbé COSTA.

Les QUARANTE MARTYRS de SÉBASTE :

Le martyre est daté de 320. Son histoire est racontée dans les homélies de saint Grégoire de Nysse, de saint Basile et de saint Ephrem ; elle nous est également parvenue par l'intermédiaire de leur Testamentum. Le récit grec rapporte que l'empereur Licinius ordonna à son armée de sacrifier aux dieux. Quarante soldats de la légion campée à Sébaste refusèrent de trahir la foi de leur baptême. Ils furent conduits au supplice après quelques jours de prison. Le gouverneur fit exposer les soldats dans un étang glacé et demanda à ce que la porte d'un bain chaud qui se tenait à proximité reste ouverte pour les tenter. L'un d'eux succomba à la tentation : il entra dans le bain et s'évapora sous le regard du gardien. Celui-ci aperçut alors une lumière brillante et trente-neuf diadèmes descendant du ciel. Convaincu du miracle il prit place aux côtés des martyrs. Le lendemain matin les martyrs respiraient encore. Le gouverneur leur fit briser les jambes et ordonna qu'on les jette au bûcher. Leurs corps furent brûlés et leurs ossements, jetés dans une rivière, se transformèrent miraculeusement en reliques. Selon la légende syriaque le gardien vit quarante et non pas trente-neuf couronnes portées par les archanges accompagnés du Christ. Elle attribue enfin ce martyre au règne de Dèce et non à celui de Licinus. La présence du Christ et des archanges sur la fresque étudiée la rapprocherait de la légende syriaque.

LIEN / <http://www.magnificat.ca/cal/fran/03-10.htm>

La fresque des Quarante martyrs est située dans l'oratoire A de la catacombe de Santa Lucia de Syracuse. Elle a été retrouvée par Paolo Orsi dans un état de conservation très largement dégradé. Les travaux de restauration menés en 2006 ont permis de retrouver l'histoire racontée, l'éclat des couleurs d'origine et certaines caractéristiques depuis longtemps effacées. Cette fresque est composée de deux parties. La première, située sur le flanc Est de l'oratoire, montre six saints tous auréolés et séparés les uns des autres par des colonnes. La seconde, située sur le plafond, représente le martyre des soldats de Sébaste.

Le PETIT ECHO PAROISSIAL de MEYREUIL du 24 septembre 1911

Grande cérémonie à l'église Saint-Marc pour la bénédiction de la statue de Jeanne d'Arc offerte à l'église paroissiale, au cours d'une belle cérémonie. Le chœur paroissial et la chorale sportive Pierre Joubert de Fuveau ont animé cette journée.

NOTE :

On remarque le petit clocheton sur la face EST de l'église Saint-Marc, donc au-dessus du presbytère et une croix sur la façade SUD :
Aujourd'hui, un siècle plus tard, un nouveau clocheton surmonté d'une croix domine la façade, à la place de l'ancienne croix en pierre.


Sonnez, fanfares, triomphantes,
Sonnez, canons! battez, tambours,
Et vous, cloches de cathédrales,
Ébranlez-vous, comme aux grands jours!
En ce moment la France toute entière
Est debout avec ses enfants,
Pour saluer comme nous la Bannière
De la Pucelle d'Orléans!

Refrain -
Étendard de la Délivrance,
A la victoire il mena nos aïeux :
A leurs enfants il traîne l'Espérance,
Fils de ces frères, chantons comme eux,
Fils de ces frères, chantons comme eux,
Chantons comme eux,
Vive la France!

Salut à la blanche bannière,
Salut, salut aux noms bénis,
Du Christ et de sa sainte Mère,
Inscrits par Jeanne dans ses fils :
Par eux, jadis, elle sauva la France,
Aimons-les donc comme autrefois,
Et de nouveau consacrons l'alliance
De notre épée avec la Croix!

Planant au-dessus de nos têtes,
Les grands Français de tous les temps
Reclament leur part de nos fêtes
En s'unissant à leurs enfants :
Les anciens Français, les peurs du moyen-âge,
Et les braves des temps nouveaux,
A Jeanne d'Arc rendent le même hommage
Et lui présentent leurs Drapeaux!

Le Petit Echo
paroissial
de Meyreuil



Dimanche, 24 sept^r 1911
dans la paroisse
Fête de la B^{te} Jeanne d'Arc


M M

Vous êtes invités à venir
nombreux assister à la Fête de
la B^{te} Jeanne d'Arc, qui aura
célébrée dimanche prochain.

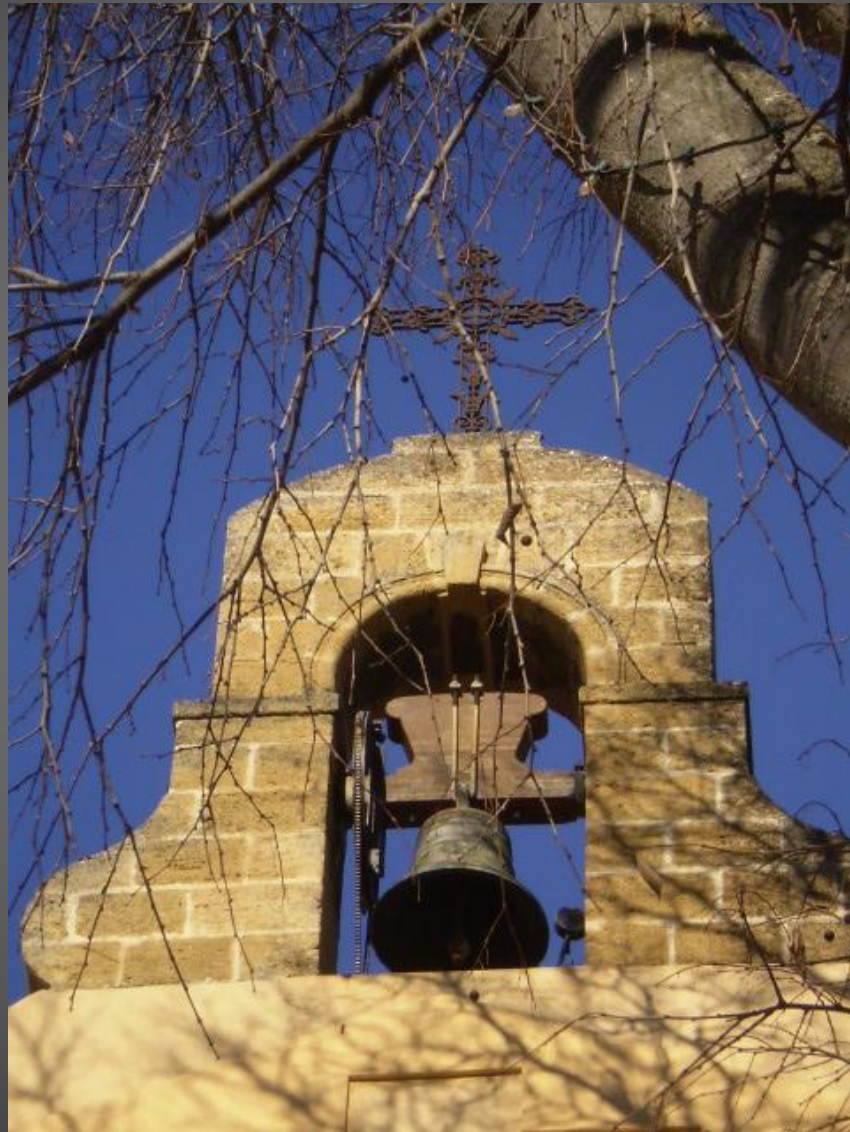
Messe de Communion à 7h^{1/2}
Grand Messe à 10h - Sermon
par le Père Périel, missionnaire obtat.
Bénédiction de la Statue de Jeanne d'Arc
Vêpres et salut solennel à 3h.

Les chants à la Messe et aux Vêpres
seront exécutés par le chœur paroissial
de Meyreuil et par la chorale
de la Société Sportive
Pierre Joubert de Fuveau.

P. Delmas



L'Eglise en images



MEYREUIL
Eglise Saint-Marc



Un confessionnal néogothique en noyer. La statue de Saint Marc



Lorsqu'on entre dans l'église, on aperçoit l'autel majeur à retable, en bois doré ciselé, qui encadre le mystère de la Visitation : ce tableau, qui porte la marque de l'école de Mignard. Deux colonnes, en bois doré elles aussi, encadrent cet autel. De part et d'autre, figurent les statues de saint Augustin et de saint François de Sales, ainsi que des angelots.



Confessionnal néog-othique en noyer.



L'église Saint-Marc attire de nombreux visiteurs qui viennent admirer son mobilier (ci-dessus).



Chaire en bois avec panneaux dorés.



Retable de la Visitation : Statue de St Augustin .



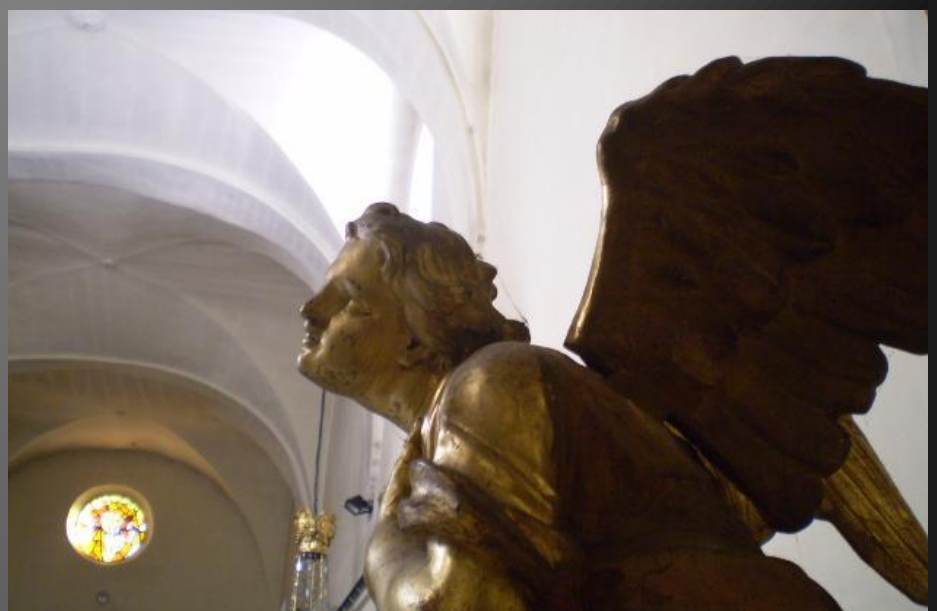
Le tabernacle, de forme ovoïde, repose sur un tétramorphe doré.



L'un des deux anges autour du maître-autel.



Au milieu de la nef latérale se trouve l'autel du Sacré-Cœur en bois doré, dominé par un retable dont la peinture représente l'apparition du Christ montrant son cœur, en juin 1675, à sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'Ordre de la Visitation, canonisée en 1920.



En haut, le vitrail de Saint-Marc avec son symbole, le lion.
En bas, l'un des anges du maître-autel.

La Vie Paroissiale (extraits)



MEYREUIL Sainte-Victoire
vue depuis le cimetière
derrière l'église.



Mariages célébrés dans l'église Saint-Marc et pas seulement des habitants de la commune.



Chorale suédoise pour la fête de Sainte Lucie en décembre 2010.

Vie de la paroisse

FETE DE SAINTE BARBE - *vendredi 04 décembre 2009*

Mineurs et soldats du feu ont assisté à la messe de Sainte Barbe, leur protectrice, en la chapelle Saint-Antoine du Plan de Meyreuil, célébrée par le Père T. Destremau et enchantée par le talent de la chorale Méli-Mélodies de Meyreuil.

Au premier rang en effet, des sapeurs pompiers de Gardanne en grand uniforme, les membres du CCFF de Meyreuil et plusieurs anciens mineurs, aujourd'hui retraités, qui ont travaillé dans les mines de ce bassin houiller avant sa fermeture définitive en 2003.

Mr Lagier, maire de Mayreuil et de nombreux membres du conseil municipal étaient également présents à la cérémonie, avant d'accueillir ensuite ses administrés et autres invités à un apéritif offert à l'Ecole de Musique toute proche.

La fête de la Sainte-Barbe, représentée à Meyreuil par deux statues, l'une à la chapelle Saint-Antoine et l'autre à l'église Saint-Marc, est une célébration profondément enracinée dans l'âme de ce village dont l'histoire récente a été marquée par l'exploitation du lignite depuis les premières descenderies jusqu'aux puits les plus modernes.



Les anciens mineurs sont venus en tenue de travail.

LIEN /



La chapelle Saint-Antoine se remplit peu à peu: à 18H, pratiquement toutes les places seront occupées par les fidèles.



Membres du Comité Communal des Feux de Forêt et du corps des Sapeurs-Pompiers : les soldats du feu ont leurs propres drapeaux. Saint Barbe est la patronne des pompiers, des artificiers, des artilleurs, des mineurs, de tous ceux qui travaillent avec le feu...



La chorale méli-Mélodies, de façon autonome – le directeur étant absent a animé la cérémonie avec de très beaux chants de son répertoire.



Les membres du CCFF jouent un rôle capital dans la préservation du massif forestier avec une action de prévention – éducation et extinction de feux naissants – plus un rôle d'orientation aux sapeurs-pompiers en cas d'incendie.

Vie de la paroisse

SANKTA LUCIA ET CRECHE DE NOEL

- *mardi 15 décembre 2009, 18H30*

C'est donc le mardi soir, après la Sainte Lucie (13 déc), comme tous les ans, que la crèche animée de Jean-Pierre GOURNES a été réouverte pour les fêtes de Noël 2009.

La procession des tout petits en aube blanche a précédé l'entrée de la chorale qui a fait vivre la tradition scandinave de Sankta Lucia: Sainte Lucie est une des rares saintes catholiques qui soient fêtées en Suède (pays protestant). D'abord fêtée dès les années 1700, dans quelques endroits, ce n'est que dans les années 1920 que la fête traditionnelle telle qu'on la connaît aujourd'hui a vraiment pris de l'importance.

Sainte Lucie : née en 286 à Syracuse en Sicile, elle meurt le 13 décembre 304 à cause de sa foi chrétienne et devint martyr. Son nom est proche du latin Lux (Lumière) et le 13 décembre sous le calendrier Julien était le jour le plus court de l'année. L'arrivée de la Sainte Lucie correspondait au retour de la lumière. Patronne de Syracuse, elle est priée par ceux qui ont des problèmes de vue et elle est la protectrice des paysans.

LIEN /

Dans le passé : Les premières célébrations modernes de Sankta Lucia remontent à 1764 dans le Västergötland. Elles portaient des bougies symbole de la lumière.

Il pouvait s'agir d'une fête marquant le début du jeûne qui précédait Noël, un peu à la manière du Carême. Elle s'est ensuite généralisée dans les familles suédoises.

- *mardi 07 décembre 2010, 18H30*



Les tout petits se préparent à entrer dans l'église Saint-Marc, dès que les bougies seront allumées ...



La chorale scandinave enchante la nombreuse assistance avec des chants de Noël.



A la fin du concert, les jeunes scandinaves quittent l'église en procession... diadème de bougies enflammées en tête.



Le Père Destremau rappelle le sens de la crèche de Noël puis bénit les enfants ... sans oublier les plus grands,, avant l'ouverture officielle de la crèche animée.

Vie de la paroisse

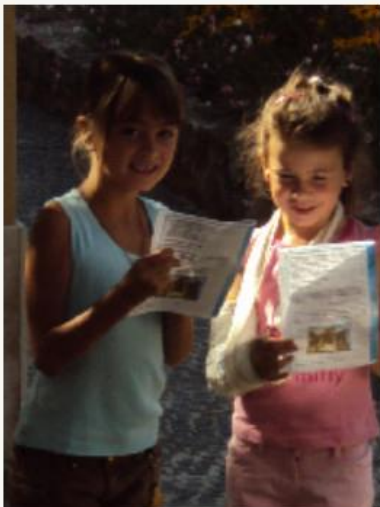
MESSE DES MOTARDS

- *dimanche 05 septembre 2010*

Le club TEAM 13 IN BIKE, pour sa première journée au profit de l'association des chiens d'aveugle, a débuté par une messe à l'église Saint-Marc de Meyreuil, à laquelle une quarantaine de motards ont assisté.



Plusieurs casques ont été posés au pied de l'autel avant la messe ... une demande implicite au Seigneur de protection contre les dangers de toutes sortes sur la route.



Deux jeunes paroissiennes révisant le bulletin de messe avant la cérémonie, un exemple pour les adultes ?

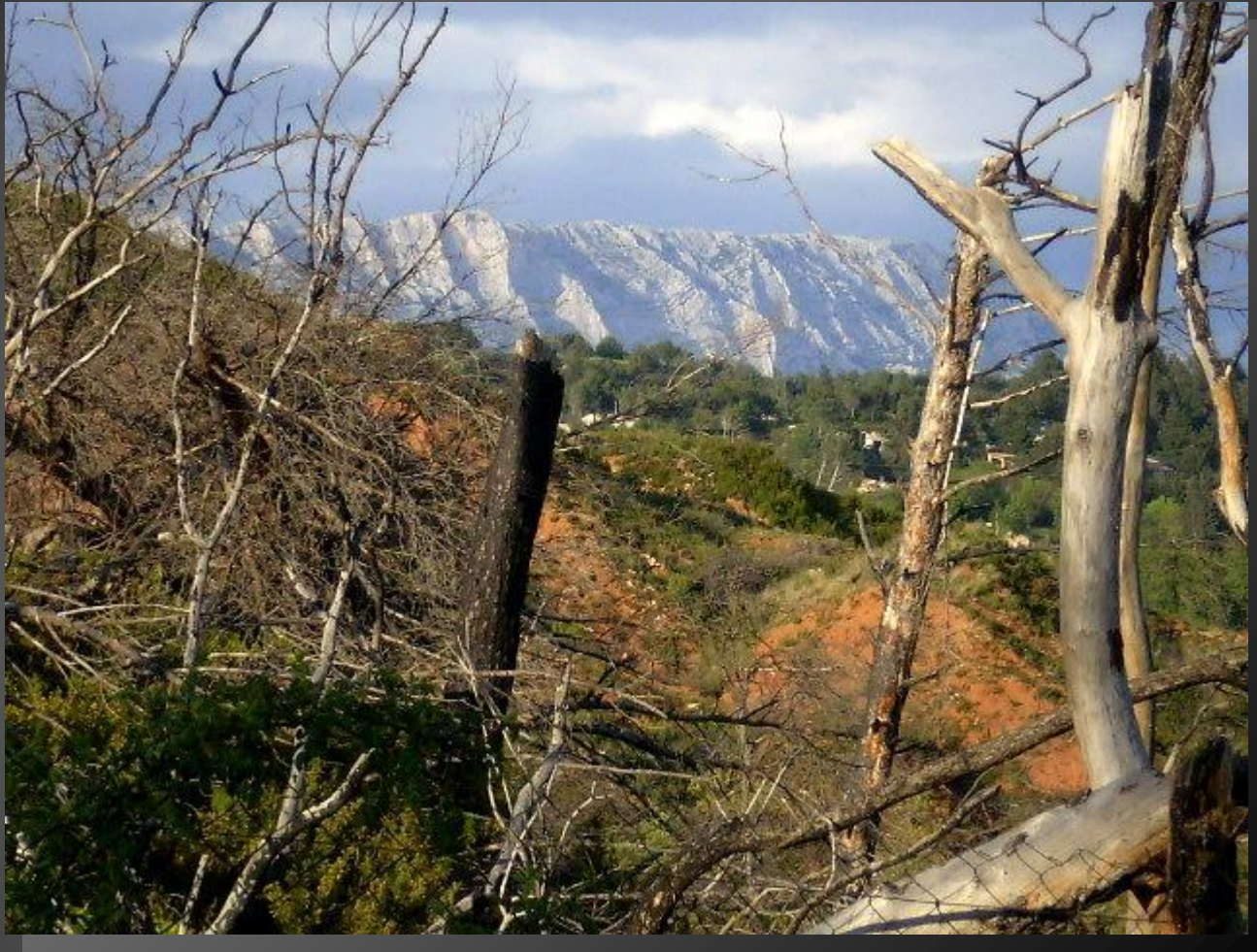
Clin d'oeil de la Providence, Marie, patronne et protectrice des motards, est omniprésente à Meyreuil avec d'une part le retable de la Visitation et d'autre part Notre-Dame de la Rose dont la statue veille sur la place de l'église.

Les engins rutilants et bien rangés sont restés tout-à-fait silencieux pendant la durée de la messe .



Ce qui n'a pas empêché pas un brin de causerie entre passionnés de moto-cycllette...





Sainte-Victoire après l'orage, Meyreuil 2009.

MEYREUIL, Eglise Saint-Marc 2010-2021

Au début de 1687 la première pierre de l'édifice est posée : l'église est achevée au bout de 2 ans, petite, sans colonnes, ni chapiteaux, ni orgue, en toute humilité : pauvre, très pauvre, comme la maison claustrale tout à côté. Elle est livrée au culte en 1689, ainsi qu'en fait foi la date gravée sur le fronton de la porte d'entrée. Le 5 juillet 1818, la mairie, aidée des deniers de la fabrique, fit construire la petite nef latérale : la population avait augmenté et l'église primitive se trouvait trop petite, surtout aux jours de grande solennité. Enfin, en 1849, l'agrandissement de l'église s'imposa de nouveau et on ajouta le sanctuaire.

L'abbé Ribon la fait restaurer en 1891. Le deuxième centenaire de la construction de l'église Saint-Marc a été célébré en septembre 1889 avec un faste particulier sous la présidence de Mgr Gouthé-Soulard, Archevêque d'Aix.

Lors du tricentenaire, le nouvel autel est inauguré par Mgr Panafieu et le curé Marek, avec le lion de saint Marc, vitrifié, qui d'en haut irise les murs pâles tout au long de la course du soleil.

Le retable de la Visitation

- Lorsqu'on entre dans l'église, on aperçoit l'autel majeur à retable, en bois doré ciselé, qui encadre le mystère de la Visitation : ce tableau, qui porte la marque de l'école de Mignard. Deux colonnes, en bois doré elles aussi, encadrent cet autel. De part et d'autre, figurent les statues de saint Augustin et de saint François de Sales, ainsi que des angelots.

Le retable du Sacré-Cœur

- Au milieu de la nef latérale, près d'un confessionnal néogothique en noyer, se trouve l'autel du Sacré-Cœur, en bois doré lui aussi, caractérisé par la grande sobriété de ses décorations, et dominé par un retable dont la peinture représente l'apparition du Christ montrant son cœur, en juin 1675, à sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'Ordre de la Visitation, canonisée en 1920

Page internet de la paroisse /

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_de_Meyreuil

Dossiers archivés :

Fête de Saint-Marc 2010 /

<http://lespelerinagesdeprovence.org/variables/meyreuil-stmarc2010.pdf>

Fête de Sainte-Lucie 2009 /

<http://lespelerinagesdeprovence.org/variables/meyreuil-stelucie2009.pdf>

Fête de Sainte-Barbe 2009 /

<http://lespelerinagesdeprovence.org/variables/meyreuil-stebarbe2009.pdf>

Saint Marc, évangéliste /

<http://www.roquepertuse.org/variables/st-marc.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelerinagesdeprovence.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 05 mars 2024



Blason des Bouches-du-Rhône

D'or au gousset renversé d'azur chargé en cœur d'une fleur de lys du champ surmontée d'un lambel de gueules brochant sur le tout.



Blason de Meyreuil

Écartelé : au 1er de gueules à la tête de léopard d'or, au 2e d'or à l'ombre d'un épi de blé de sable posé en barre et brochant sur l'ombre d'une branche d'olivier de sable posée en bande, au 3e d'azur à la centrale thermique des Houillères dont une tour laisse échapper de la fumée, le tout d'argent et posé sur une champagne haussée d'argent, au 4e d'azur à la maison d'argent mouvant du flanc senestre et posée sur une champagne haussée d'argent à la rivière d'azur coulant en barre et mouvant du flanc senestre, enjambée en pointe d'un pont de pierre d'argent, à l'arbre de sinople fûté d'or à dextre brochant sur le tout.